

La chaire après la chère, ça peut coûter très cher !

Je me souviens qu'il pleuvait à Sceaux, ce soir-là. Lorsque j'entrai, à huit heures carillonnées, dans la salle qui devait abriter nos agapes censément fraternelles, celle-ci était déjà aux trois quarts pleine. Tout, assiettes en faïence fine, verres en baccarat et couverts d'argent, étincelait sous le feu des lustres pesants descendant majestueusement en girandoles. Le flot des discussions montait en puissance, tandis qu'au-dehors*, le crachin tenace continuait d'arroser la cité des Hauts-de-Seine, bien connue pour sa statue de l'Empereur amputé. **(fin pour les cadets)**

Étaient assis là, entre autres, d'anciens élèves dont l'ignorance crasse avait déclenché autrefois, chez leurs professeurs, une quasi-trichotillomanie, mais qui avaient déjoué tous les pronostics : tel cossard était devenu corpsard, tel flemmard était devenu cyrard. **(fin pour les juniors)** L'on voyait aussi quelques post-ados friands de conseils côtoyer des postdocs m'as-tu-vu. Quant à moi, à l'instar de D.S.-K.*, qui se voulait César mais ne fut que Pompée, je me voulais Briand mais ne fus que Girard.

Le hasard, plutôt que les affinités, avait réuni à la même table ces deux vieux incorrigibles ratiocineurs, notoirement fadas, ergotant à l'envi sur les arcanes insoupçonnés de l'algèbre booléenne, ce jeune fröbelien**, farouche pourfendeur des ismes, coiffé d'un panama, et cette AFAT* pas peu fate, au bavardage incessant, prénommée Frédérique, Fred pour les intimes.

L'on briffa, l'on éclusa... et vint, après que l'on eut invité lesdits gags et Fred à se taire et que quelques chuts réitérés eurent eu raison de deux ou trois meufs... vachards, le moment tant redouté : la directrice, M^{me}... Bovin, saucissonnée dans un tailleur queue de vache, s'exhaussa pour laisser libre cours à sa légendaire logomachie. Las... pour elle, deux minutes ne s'étaient pas écoulées que des borborygmes d'une rare incongruité la contraignirent à mettre fin prématurément à ce qui devait être son quart d'heure warholien. Peu s'en fallut, même, que la diarrhée ne fût pas uniquement verbale... On en jaunit à l'idée ! **(fin pour les amateurs)**

« Ô joie ! », jubilai-je alors in petto : quasi aucunes mines de la minaudière ne nous avaient été imposées. Si la mésaventure suscita sur-le-champ, deçà delà, une franche marrade, la « malheureuse », elle, ne la prendrait que... beaucoup plus tard avec humour.

Une fois avalés café et Williamine, je rejoignis, en passant devant le Bonaparte manchot, mes pénates bien-aimés, où m'attendait mon sphynx au ronron berceur. **(fin pour les confirmés)**

Texte écrit par Philippe Girard, aimablement révisé par Bruno Dewaele.

***ou** : au dehors / DSK / fröbelien / A.F.A.T.

** **fröbelien/fröbélien** : disparu de nos ouvrages de référence aujourd'hui.